

KADJC  
\*IAS-Internat  
(107)

Secrétariat International  
de la J.O.C.  
78, Boulevard Poincaré  
BRUXELLES 7.

A.1413/1



Deuxième Conseil International de la J.O.C.  
Rio de Janeiro, 2 - 11 novembre 1961.

LE CARACTERE

APOSTOLIQUE

DE LA JOC

# C O N T E N U

=====

	<u>Page</u>
INTRODUCTION . . . . .	1
I. LA VERITE DE FOI . . . . .	2
II. LA REALITE . . . . .	5
Les conditions de travail . . . . .	5
Le chômage . . . . .	6
Autres problèmes . . . . .	6
Une réalité plus vaste : le monde moderne . . . . .	7
L'explosion . . . . .	7
La structure colonialiste . . . . .	8
Les migrations . . . . .	8
La puissance de la technique . . . . .	9
Son unité . . . . .	9
Un ordre social nouveau . . . . .	10
L'exploitation de l'homme par l'homme . . . . .	10
III. LES FONDEMENTS DE LA J.O.C. . . . .	12
La mission apostolique du jociste . . . . .	13
Les étapes de sa formation apostolique . . . . .	13
Caractère incarné de cette mission apostolique . . . . .	17
L'amour "social" . . . . .	18
L'apostolat du jociste . . . . .	20
Donner le Christ . . . . .	23
.... à tous les jeunes travailleurs . . . . .	23
Conclusions . . . . .	24
Le caractère apostolique du mouvement jociste . . . . .	25
Un mouvement organisé . . . . .	25
.... d'apostolat . . . . .	26
Le mouvement ouvrier . . . . .	27
Place de la J.O.C. dans le mouvement ouvrier . . . . .	28
J.O.C. et syndicats . . . . .	29
Mission des organisations temporelles . . . . .	32
Collaboration J.O.C. - syndicats . . . . .	33
Conclusion . . . . .	35
IV. CONCLUSIONS GENERALES . . . . .	35

*De spectateur étranger v/c la hiérarchie.*

## LA J.O.C.-MOUVEMENT APOSTOLIQUE

La dialectique jociste:  
la vérité de foi,  
la réalité,  
l'action jociste.

Depuis la fondation des premières sections jocistes en Belgique, il y a quelque 40 ans, l'extension du mouvement a été prodigieuse. Il s'est implanté dans tous les continents, s'est adapté à toutes les civilisations, et porte la bonne nouvelle de l'Evangile à tous les jeunes travailleurs du monde.

Les principes de base de la J.O.C., simples et profonds, définis par notre bien-aimé fondateur, Monseigneur Cardijn, ont permis au mouvement, poussé par une énergie toujours jeune, de s'étendre jusqu'aux confins de la terre. Et si nous voulons assurer l'unité future de la J.O.C. internationale, dans un monde en pleine évolution, nous devons chaque jour repenser ces principes de base afin de mieux les approfondir.

Il n'est pas question, dans ce rapport, d'innovations, mais d'un examen sérieux des principes de base tels que Monseigneur Cardijn les a définis, tout en les appliquant à notre mouvement en marche. Ce ne sera pas une tâche facile, car après tout, les principes de base de la J.O.C. ne sont pas l'oeuvre d'un seul jour; ils ont été élaborés et précisés par notre fondateur après de longues années d'expérimentation, de réflexion et d'action. Nous lui sommes reconnaissants d'avoir posé ces jalons qui ont clairement marqué la voie de la J.O.C. internationale à l'époque révolutionnaire que nous vivons.

Ce rapport devrait donc susciter des discussions sur l'ensemble des principes de base de la J.O.C. tout en orientant ces discussions vers une idée centrale : "La J.O.C.-Mouvement d'Apostolat" au sujet de laquelle il y aura lieu de prendre des décisions. Nous espérons que d'autres aspects essentiels de la J.O.C. pourront être précisés au cours des sessions futures du Conseil.

Pour comprendre la J.O.C., nous devons connaître ses débuts. La J.O.C. a commencé, commence et recommence par la pratique de la dialectique jociste. Tout a commencé lorsque Monseigneur Cardijn découvrit que les réalités de la vie de travail étaient radicalement opposées à l'idéal de la vie de travail proposé par l'Eglise. La J.O.C. commença dans le coeur du jeune travailleur lorsqu'il découvre par

les enquêtes jocistes que la matérialité des faits s'oppose souvent à la vérité de la foi. C'est ce choc qui a donné naissance à la J.O.C. et qui continue de la faire maître dans notre monde moderne. Partout où elle débute, la J.O.C. reste fidèle à sa dialectique qui prend la forme d'enquêtes faites dans la vie, selon la formule "voir-juger-agir". Pour cette raison, la J.O.C. peut être un mouvement international tout en gardant son caractère asiatique, africain, américain ou européen propre; chaque J.O.C. (nationale ou continentale) restant fidèle aux principes de base tout en s'adaptant, dans la recherche des solutions, aux problèmes différents posés dans chaque pays par cette contradiction entre la réalité et l'idéal.

La première partie de ce rapport sera consacrée à l'étude de cette dialectique face au monde moderne. J'essaierai d'y décrire brièvement la vérité de la foi et la matérialité des faits tels que la J.O.C. les découvre.

Ce rapport doctrinal a été écrit par la J.O.C. et pour la J.O.C., de telle manière qu'il soit compris et discuté par des jeunes travailleurs; il n'a pas d'autre ambition que d'aider les jocistes à mieux comprendre leur mission d'apostolat au sein de l'Eglise et de la société.

#### LA VERITE DE FOI.

Le Baptême nous fait  
fils de Dieu

Par vérité fondamentale de foi, nous entendons la vérité révélée par l'Eglise. Par le baptême, nous devenons membres de la famille de Dieu, créateur du monde, auteur de tout ce qui existe : de l'énergie atomique, de la science moderne et de la technique, tout comme de la délicatement beauté d'une rose. Nous devenons frères de Jésus-Christ, l'Homme-Dieu, venu dans le monde pour vivre avec nous et se livrer finalement sur une croix dans son amour infini pour nous. Pourquoi ? Pour nous donner une nouvelle chance de faire la volonté de son Père: parfaire et compléter la création commencée par Dieu.

Cette dignité est l'origine de tous les droits et devoirs des jeunes travailleurs

C'est pour cette raison que la J.O.C. internationale peut affirmer à tous les jeunes travailleurs du monde : "Les jeunes ouvriers ne sont pas des machines, ni des animaux, ni des esclaves. Ils sont les fils, les collaborateurs, les héritiers de Dieu" (Mgr Cardijn, 1935). Voilà la destinée des jeunes travailleurs, le pourquoi de leur existence, l'origine de tous leurs droits et de tous leurs devoirs. Cette doctrine de filiation divine doit faire

l'objet de la méditation de tout jociste qui veut vivre la vraie J.O.C. Pour nous jocistes, la dignité du jeune travailleur n'est pas simplement une dignité humaine de surface, car elle est basée sur l'humanité du Christ : "Sans Vous, Seigneur, je ne suis rien; mais croyent en Vous, je deviens fils de Dieu".

C'est pourquoi nous devons combattre l'exploitation de l'homme par l'homme

Tout être humain est créé à l'image de Dieu, et cette image est gravée profondément, comme une eau forte, dans le coeur de chaque jeune travailleur. Le Créateur a mis en nous la possibilité d'aimer et de créer, nous a en quelque sorte marqués de Sa Vie. Pour nous qui vivons dans des pays plus développés, il importe que nous comprenions et réalisons cette dignité foncière, car si les signes de l'exploitation matérielle - et donc visible - disparaissent lentement, les "sept démons", pires que les premiers, arrivent qui se chargent de l'exploitation scientifique de l'âme humaine.

Tous sont égaux dans le plan de Dieu, mais chacun se différencie de l'autre par ses talents et sa mission

C'est par une vision de foi aussi que nous connaissons les dons immenses et les talents que Dieu a donnés à chaque être humain. A certains, Il a confié cinq talents, à d'autres quatre talents et à d'autres encore, un seul, mais quels que soient les talents qu'Il nous a donnés, ceux-ci suffisent pour accomplir notre mission et faire notre travail. Nos talents portent des fruits et notre personnalité se développe dans la mesure où nous accomplissons la mission que Dieu nous a confiée. Le Christ s'est fait homme, et si nous travaillons en union avec Lui, nous deviendrons comme Lui. C'est la réponse qu'il faut donner aux masses vivant au sein de cette société moderne qui proclame que tous les hommes sont égaux, alors qu'elle tend à les rendre tous également médiocres. Dans le plan de Dieu, tous les hommes sont frères, bien que leurs tâches soient différentes.

Nous retrouvons cette vocation d'être fils de Dieu, dans toute la vie du jeune travailleur :

Cette vocation éminente - être des fils de Dieu - impose à l'homme - et au jeune travailleur en particulier - de faire la volonté de Dieu exprimée au Livre de la Genèse : "Croyez et multipliez-vous, remplissez la terre, et assujettissez-la". Et c'est pour cette raison que l'Eglise prie, "Venez Esprit-Saint, remplissez les coeurs de vos fidèles et embrassez-les du feu de votre amour", et encore: "Envoyez votre Esprit et ils seront créés..."

... le travail,

Notre filiation divine est également confirmée par cette vérité de foi qui nous dit que par le travail nous participons à l'oeuvre créatrice de Dieu et devenons corédempteurs avec le Christ. Monseigneur Cardijn le répète souvent : "Sans travail, pas une hostie, pas une

goutte de vin à consacrer, pas une pierre d'autel, pas un habit sacerdotal, pas une église, pas de roligion".

... le mariage,

Cette éminente vocation, d'être fils de Dieu, nous est révélée encore par cette merveilleuse vérité de notre foi : dans le mariage et par l'union des époux nous participons à l'oeuvre créatrice et nos enfants sont des dons de Dieu. Quel don plus précieux Dieu pouvait-Il nous faire que de nous confier le soin et l'éducation de Ses enfants ?

... les loisirs.

Nous retrouvons enfin l'expression de cette éminente vocation, d'être fils de Dieu, dans cette vérité de notre foi, qui enseigne que les loisirs nous sont donnés pour reprendre des forces, développer nos talents latents et pour modeler notre personnalité.

L'organisation de la société doit respecter cette dignité

C'est pour toutes ces raisons que l'Eglise demande avec insistance que l'organisation de la société soit basée sur le respect de la dignité, de la grandeur et de la primauté absolue de l'être humain. La doctrine de l'Eglise, exposée dans Rerum Novarum, Quadragesimo Anno, Mater et Magistra et dans d'autres encycliques sociales, définit les principes selon lesquels la société moderne peut s'organiser en vue du développement de la personne humaine. Chaque homme a droit au travail, à un juste salaire familial, à un logement convenable, à des conditions de travail dignes et à des délasséments honnêtes. Bien entendu, à chacun de ces droits correspond un devoir, mais le plus souvent, ce sont les droits qui ne sont pas respectés.

La J.O.C. apprend à avoir une admiration pleine de respect pour le prochain

Pour résumer, disons que la foi nous offre une vision toute nouvelle de la condition humaine, de la merveilleuse vocation de l'homme, fils de Dieu, de sa mission, son travail, ses talents, tandis que la J.O.C. nous apprend à considérer avec une "crainte respectueuse" ce prochain qui, dans le plan de Dieu, occupe une place si importante et irremplaçable.

LA REALITE.

Nous devons voir la réalité

Nous venons de voir comment l'idéal jociste est fondé sur des vérités de foi. C'est aussi par une adhésion de foi au mouvement que le jociste prend conscience des réalités de la vie. Mais ces réalités, il doit apprendre à les découvrir, à les "voir", en analysant ses propres faits et gestes, en observant ce qui se passe autour de lui et en participant activement aux enquêtes locales et nationales du mouvement. L'esprit d'enquête, dans et par la vie quotidienne, nous fait pénétrer toujours plus dans la réalité.

Pour comprendre la réalité, il faut la découvrir soi-même

La découverte de ces réalités peut susciter diverses réactions: certains parleront de l'immense mépris dont on accable les hommes, d'autres aligneront des kilomètres de statistiques sur la faim, le chômage, la maladie, le manque d'hygiène, la dépersonnalisation et la destruction de la famille. Mais l'homme moderne ne se laisse guère émouvoir par l'exposé de ces faits. Pour que la réalité l'impressionne, il faut qu'il la découvre lui-même. Dans ce rapport, nous essayerons donc d'exposer la réalité vue par un travailleur ordinaire qui commence à prendre conscience de ce qui se passe autour de lui et de ce qui lui arrive.

Les conditions de travail.

L'enquête jociste fait découvrir au jeune travailleur que souvent sa dignité n'est plus reconnue

Ce sont les enquêtes qui ouvrent les yeux du jeune travailleur sur les conditions de travail, les longues heures de travail, les déplacements. Il découvre graduellement ce que le monde moderne attend des jeunes travailleurs: produire, produire, produire, principal souci de notre époque. Et le jeune travailleur se sent diminué et moins homme. "La matière sort ennoblie de l'atelier tandis que l'homme s'y corrompt et s'y dégrade" (Pic XI). Certains diront que ce qui les tracasse "c'est le travail à la pièce", qui divise les travailleurs et encourage l'égoïsme". Pour d'autres, ce sera "le travail à la chaîne qui exige toujours le même geste et dont on ne voit jamais le produit fini". Ils commencent à comprendre que le travail à notre époque ne contribue pas au développement intégral de l'être humain.

Comme le fit remarquer un jeune travailleur: "Ce qui me tracasse surtout, ce ne sont pas les conditions de travail, mais bien de me sentir si peu important". La machine et l'usine prennent le pas sur les hommes Et de plus en plus, la société moderne cherche à se passer du travailleur. La vraie dignité de celui-ci, celle d'être créé à l'image de Dieu, n'est plus reconnue.

### Le chômage.

Elle lui fait découvrir la plaie du chômage,

Par une autre enquête, le jeune travailleur découvre la plaie du chômage: une économie et une société désaxées obligent des jeunes, pleins de santé et impatientes de prendre place au sein de la société pour y participer à la production et à la création, à patienter et à attendre le jour où ils pourront travailler. Des millions de jeunes travailleurs doivent quitter leurs villages et leurs tribus où ils étaient en sécurité, et se rendre, seuls, dans les centres industriels pour chercher du travail.

### Autres problèmes.

d'autres réalités et problèmes

Les discussions dans les réunions hebdomadaires lui font comprendre ce que représente la vie de famille. Ses parents ne seront plus désormais simplement "vieux jeu"; ils représenteront pour lui toute la richesse d'une culture passée. Par d'autres enquêtes, il connaîtra le terrible problème des taudis qui existe partout dans le monde. Il comprend aussi que pour beaucoup de jeunes travailleurs, les loisirs sont un moyen d'évasion vers un monde artificiel loin des situations réelles et complexes de la vie quotidienne. Et il relit ces paroles que le Pape Pie XII adressait à la J.O.C. :

"Les jeunes sont animés d'un optimisme fervent qui va courageusement de l'avant... Mais le monde actuel oppose à cet optimisme de terribles obstacles. Vous voyez autour de vous des masses d'hommes se débattre dans des difficultés matérielles insurmontables: la faim, la misère, l'ignorance; certains oublient même leur dignité, perdent leur idéal, se contentent de satisfactions vulgaires" (Rome, le 25 août 1957)

Il y a contradiction entre cette réalité vécue par l'homme moderne et le grand idéal que le Christ nous propose

Ce qui précède n'épuise pas le sujet, c'est à peine une ébauche de la réalité de notre monde moderne, mais qui nous permettra peut-être de mieux voir la contradiction qui existe entre le grand idéal que le Christ nous propose par son Eglise, et la réalité vécue par l'homme moderne dont l'âme elle-même est asservie à des buts politiques et économiques. Cette opposition entre l'idéal et la réalité a donné naissance à la J.O.C. et l'esprit de la J.O.C. renaît chaque fois qu'un jeune travailleur la découvre.

Une réalité plus vaste : le monde moderne.

Il faut situer les faits réels découverts par le jeune travailleur dans le contexte d'une réalité plus vaste : celle du développement rapide du monde moderne.

Situons maintenant les faits réels découverts par le jeune travailleur, dans le contexte d'une réalité plus vaste qu'est le développement rapide de notre monde moderne. En raison de sa mission auprès des jeunes travailleurs, la J.O.C. doit s'intéresser aux grands problèmes dont les répercussions sur leur vie sont immenses. Pour mieux servir les jeunes travailleurs, nous devons connaître les grandes forces qui façonnent notre monde.

C'est au sein d'une société qui traverse une profonde crise sociale, et qui est dominée par la science et la technologie, que nous devons découvrir et résoudre les problèmes propres à la jeunesse travailleuse, problèmes qui se posent d'ailleurs dans le petit village et à la grande ville, à l'atelier et à l'usine.

Les forces en présence dans ce monde :

Nous n'avons pas l'ambition d'analyser ici les différents facteurs qui ont façonné le monde moderne. Peu nous importe pour l'instant de connaître l'origine des forces en présence. Il nous suffira de les décrire sommairement.

L'explosion.

... La force démographique

Voyons d'abord ce que l'on appelle "l'explosion démographique". Grâce à l'introduction de l'hygiène et de la médecine modernes, spécialement dans les pays moins développés, le taux de la mortalité continue de baisser. Auparavant, deux enfants seulement sur six avaient des chances de survie, tandis que maintenant on estime que cinq atteindront l'âge adulte. C'est ce que l'on appelle "l'explosion démographique" dont voici les conséquences bouleversantes. En 1939, il y a donc 22 ans, on estimait le chiffre de la population mondiale à 1 milliard 800 millions. Aujourd'hui, ce chiffre est de 2 milliards 900 millions et on calcule qu'en 1970 il sera de 3 milliards 500 millions. En moins de 30 années, la population mondiale a doublé. Cela veut dire que nous devons doubler (plus que doubler, car avant cette augmentation la majorité des êtres humains étaient sous-alimentés) la production des aliments et des vêtements, la construction des logements, l'effort éducatif et apostolique. Il est donc urgent de mettre en valeur les ressources humaines et matérielles pour répondre à l'accroissement de la population mondiale, sinon seule la misère sociale - famine, chômage, taudis - augmentera dans des proportions inimaginables. L'urgence de ce développement économique a provoqué la crise structurelle de notre société traditionnelle.

### La structure colonialiste.

... la structure colonialiste

C'est pour cela que la structure colonialiste (certains l'appellent impérialiste) - politique ou économique - doit disparaître. Reconnaissons au colonialisme le mérite d'avoir mis en présence des civilisations et genres de vie différents. Mais il n'en reste pas moins qu'il favorisait dans les colonies un développement économique et politique contrôlé. La "métropole" (politique ou économique) exploitait les ressources naturelles dont elle avait besoin, tandis que la "colonie" devenait un marché que la métropole inondait de ses produits industriels. Finalement cependant, les colonies, on veut d'accélérer leur développement économique et de mettre leurs ressources en valeur, au profit de leurs propres populations, se sont émancipées. Dans ces pays, le développement contrôlé selon les méthodes sociales, économiques et politiques de la métropole et essentiellement au profit de celle-ci, doit maintenant faire place à un développement intégral. C'est pour cette raison que les forces anticolonialistes deviennent chaque jour plus puissantes. Ce phénomène, bien qu'il marque notre époque, n'est pas tout à fait nouveau. Ce processus de décolonialisation se manifeste depuis deux siècles et n'est pas limité à l'Afrique et à l'Asie. De quand donc date l'indépendance du Canada, des Etats-Unis, de la Belgique, de l'Italie, du Brésil, du Pérou, etc. ?

### Les migrations.

... l'émigration

Mais ce n'est pas seulement dans ce domaine que les structures sociales subissent une crise. Même lorsque le pouvoir a changé de mains, il reste encore à changer la structure sociale du pays. L'exploitation des ressources naturelles telle qu'elle est pratiquée dans plusieurs pays, peut-elle garantir une production plus élevée ? Peut-elle donner du travail à un nombre grandissant de travailleurs ?

Ce n'est généralement pas le cas et c'est pour cela que dans bien des régions et bien des pays, on doit envisager l'émigration en masse et la réinstallation accélérée dans d'autres pays. La réinstallation des populations est devenu un des problèmes majeurs de notre époque. Comment les pays d'Asie, même indépendants, pourraient-ils développer leur économie au rythme de la croissance de leurs populations ? La solution facile est de recourir au contrôle des naissances. Mais la vraie solution se trouve dans une répartition équilibrée des populations dans le monde. Cette répartition équilibrée est souvent empêchée par des législations archaïques, basées sur des principes vétustes, qui créent des obstacles à

l'immigration. Ce vaste mouvement migratoire débuta en Europe au cours des derniers siècles et fut l'origine de grands pays comme le Canada, les Etats-Unis, l'Australie, etc. De nos jours, il s'est étendu au monde entier. Mais les premiers arrivés se sont appropriés de vastes étendues de terres, et les autres ne savent plus où aller. Où pourra, par conséquent, s'établir l'excédent des populations d'Asie, si personne ne leur ouvre les portes ? C'est là un des problèmes les plus importants de notre époque.

#### La puissance de la technique.

... La puissance scientifique et technique

Et cependant, pour faire face à cette tâche gigantesque, l'homme du 20<sup>e</sup> siècle dispose de moyens puissants. Jamais dans l'histoire il n'a eu à sa disposition autant de puissance. En quelques générations, depuis l'âge de la pierre, il s'est asservi la machine à vapeur, l'électricité et maintenant l'énergie atomique, demain peut-être il domestiquera l'hydrogène, la mer et l'espace. Faut-il s'étonner si nos contemporains se laissent envahir sans contrôle tantôt par un optimisme ardent, tantôt par un pessimisme qui leur fait peur. Car si cette énergie doit en principe augmenter la production, elle peut aussi détruire l'humanité. Et cet homme tout puissant, capable de contrôler l'énergie, est-il capable aussi de se contrôler lui-même ?

L'homme moderne manifeste encore sa puissance dans le domaine des communications. Le temps est loin où le cheval était indispensable. Tout le monde peut traverser les continents et les océans à la vitesse du son. Demain on se déplacera à la vitesse de Mach 4 (4 fois la vitesse du son) et après demain, dans l'espace, à une vitesse 40 fois supérieure à celle du son. Mais si l'homme peut voyager à des vitesses aussi fantastiques, les idées, elles, vont plus vite encore, atteignant la vitesse de l'électricité (près de 300.000 km. par seconde). Demain le réseau de la télévision mondiale introduira la monde entier dans chaque foyer. L'isolement matériel et culturel n'est plus possible de nos jours.

#### Son unité.

... l'unité

En quelques générations, un monde composé de millions de villages isolés et autonomes, est devenu un village à l'échelle mondiale, et ce monde de clans, de tribus et de familles est devenu lui-même comme une grande famille. Cette "mise en commun" n'est pas encore basé sur un ordre international et il lui manque encore une structure à l'échelle du monde; mais si nous voulons que ces nouvelles structures respectent la personnalité des

hommes, ces hommes devront commencer par penser et agir plus internationalement.

### Un ordre social nouveau.

Toutes ces forces établissent un ordre social nouveau...

Toutes ces forces ensemble ont fait crouler un ordre traditionnel et l'ont remplacé par un ordre social nouveau fondé sur de nouvelles réalités politiques et économiques internationales.

par une révolution qui progresse dans le monde et qui ébranle toutes les structures de la société...

Ce fait mérite notre considération et lorsque la J.O.C. parle "d'un monde nouveau" c'est de cela qu'il s'agit. La révolution en marche n'est pas qu'un souffle à la surface de l'océan, c'est bien plus une vague de fond qui ébranle la base même de notre société, y compris le facteur essentiel de tout ordre social : la famille. (Le but de ce rapport est simplement de rappeler des données générales, et nous ne pensons donc pas qu'il soit nécessaire de nous attarder sur les structures intermédiaires entre la famille et la société en général). Si la révolution atteint la famille, c'est toute la société qui est en état de révolution.

notamment la famille.

Examinons donc comment ces grandes forces influent sur la famille. Il se peut que le grand nombre d'enfants dans une famille paysanne exige un déplacement vers un centre urbain. Si les enfants quittent le foyer, ils auront tôt fait de se détacher de la tradition et de la culture familiales. Et même si toute la famille émigre, les enfants finiront probablement par trouver les parents "vieux jeu". Et c'est ainsi que la rupture entre le monde traditionnel et le monde moderne devient un fait accompli. Cette révolution culturelle est souvent accompagnée par un abandon massif des religions traditionnelles. Ceci est vrai non seulement pour l'Eglise Catholique mais pour toutes les religions. Pour l'ouvrier, la religion n'est souvent qu'un des aspects d'une vie traditionnelle et lorsqu'il abandonne ce genre de vie pour une vie plus moderne et plus profane, il abandonnera généralement aussi sa religion. Et dès que les valeurs religieuses sont battues en brèche, on perd également le respect et l'admiration pour l'être humain. Qu'est l'homme sans Dieu ? Que vaut-il ? Pourquoi le respecter ?

### L'exploitation de l'homme par l'homme.

L'exploitation de l'homme par l'homme est un facteur important du monde moderne

C'est pour cela que les forts exploitent les faibles. L'exploitation de l'homme par l'homme est une caractéristique de notre époque. L'ouvrier devient comme une machine que l'on utilise pour la production et que l'on rejette ensuite. Cela se vérifie surtout dans les pays qui viennent de découvrir la science et la technique. L'être humain

est seul, sans protection et à la merci de ceux qui se soucient plus de la production que de sa personnalité. L'homme a toujours connu cette exploitation, et il commença seulement à la maîtriser, parfois avec succès, parfois moins bien. De nos jours, dans les pays plus avancés, le mot "exploitation" perd de sa force. Et cependant l'exploitation du travailleur-au-travail, chez lui et pendant son temps libre - se fait sur une échelle inconnue jusqu'à ce jour. Les découvertes récentes de Freud et d'autres hommes de science sont utilisées pour exploiter, non seulement le corps et le cerveau de l'homme, mais les coins les plus intimes de son subconscient. Il n'y a pas que derrière le rideau de fer que l'on "lave les cerveaux" à des fins politiques; ce procédé est appliqué tous les jours à des fins économiques dans les pays développés. La préoccupation majeure est toujours d'amener l'ouvrier à produire davantage et ensuite à lui faire acheter plus de produits fabriqués. Ce manque de respect pour l'homme est à l'origine de tous nos problèmes. Faut-il dès lors s'étonner que partout l'indépendance et la liberté de l'être humain soient menacées ? Faut-il s'étonner que certains idéologies sacrifient des générations entières au progrès économique ?

La réponse de la J.O.C. face à ce monde moderne: l'action, troisième terme de la dialectique jociste

Qui suis-je ? Que suis-je ? Où vais-je ? Que signifie la vie ? Et, en fin de compte, la vie vaut-elle d'être vécue ? La jeunesse moderne veut que l'on réponde à ces questions angoissantes et bouleversantes. La J.O.C. se doit d'y répondre. Car ce sont ses réponses qui devront en quelque sorte animer et guider la formidable puissance de cette énergie juvénile, en vue de bâtir un ordre social qui ne sera pas comme une masse inerte, écrasante, avec l'efficacité de la machine, l'esprit même de l'homme, mais qui permettra au jeune travailleur de se perfectionner et de glorifier son Créateur.

Toute dialectique vise à l'action, une action constructive inspirée par le contraste entre l'idéal et la réalité. Tous nos efforts doivent tendre à la transformation des conditions de vie des jeunes travailleurs et à créer un climat idéal, conforme à la pensée de l'Eglise. Nous devons chercher sans cesse à mieux connaître cette double vérité : la foi et le réel. Mieux nous comprendrons, pour les avoir vécus, les problèmes et les souffrances des jeunes travailleurs, en qui nous estimons et respectons les fils de Dieu, mieux notre action répondra aux aspirations des millions de jeunes travailleurs dans le monde. Observez donc rigoureusement la dialectique de la J.O.C.; à cette condition, elle restera toujours un mouvement jeune.

LES FONDEMENTS DE LA J.O.C.

Les caractéristiques essentielles de la J.O.C.

C'est parce que la J.O.C. est ce mouvement d'action réaliste qu'elle est un mouvement de masse - un mouvement de jeunes travailleurs - organisé, éducatif, représentatif et apostolique, au service de la jeunesse travailleuse. Le but de ce rapport étant avant tout d'introduire la discussion sur le caractère apostolique de la J.O.C. et d'en tirer des conclusions, c'est cet aspect qui sera davantage expliqué ici. Si au cours de cette étude, nous examinons isolément certains principes de base, rappelons-nous cependant que dans la vie du mouvement ces principes forment un tout indivisible. (1)

La J.O.C. doit s'accrocher aux réalités de la vie pour permettre aux jeunes travailleurs de vivre du Christ

La J.O.C. doit s'accrocher fermement aux réalités de la vie, dans le but de les transformer et de permettre ainsi aux jeunes travailleurs de vivre la vérité de la foi: le Christ. Il appartiendra donc à la J.O.C. d'éliminer les obstacles qui empêchent les jeunes de s'épanouir tant humainement que chrétiennement. Pouvions-nous recevoir mandat plus précis et plus impératif que celui que nous donna Pie XII, sur la Place St Pierre, le 25 août 1957, lorsque Sa Sainteté définit pour nous ce qui est devenu la charte de notre mouvement :

La double mission de la J.O.C. : porter le Christ aux jeunes travailleurs et introduire la loi du Christ dans l'ordre temporel.

"Vous n'êtes pas engagés dans un combat temporel pour l'obtention de quelques avantages d'ordre économique et social seulement, mais vous visez avant tout à la conquête des âmes. C'est dans l'âme de vos frères qui ne connaissent pas encore le Christ, ou qui ne le servent pas fidèlement, que se livre la partie décisive; c'est à vous qu'il appartient de faire connaître le Sauveur, de faire pénétrer sa loi d'amour dans tous les secteurs de la vie privée et publique". (2)

Cette déclaration du Saint Père résumait notre mission: porter le Christ aux jeunes travailleurs et en même temps introduire la loi du Christ dans l'ordre temporel.

Cependant la tendance de considérer la J.O.C. comme un mouvement d'action sociale persiste

Et cependant, malgré ce mandat précis, la tendance persiste, tant à l'intérieur du mouvement qu'au dehors, de considérer la J.O.C. comme un mouvement d'action sociale. Cette confusion ne doit pas trop nous surprendre, car après tout, la J.O.C. ne se contente pas de parler du Christ, mais elle vit le Christ dans nos usines, bureaux, mines, plantations, etc. Le Christ vivant dans le chrétien militant ne peut se tenir à l'écart de ses

camarades activement occupés par la tâche urgente de bâtir un foyer, un milieu de vie et un monde plus juste. La charité veut que le militant jociste se préoccupe des problèmes réels des jeunes travailleurs tout en les conduisant vers le Christ.

Aspect spirituel et temporel de l'action jociste

A tout observateur, même non jociste, il est facile de saisir l'aspect temporel de l'activité jociste. Ce qu'il comprend moins facilement, c'est l'esprit apostolique qui pousse le militant vers cette activité temporelle. Cet aspect temporel se dégage nettement des enquêtes permanentes sur les problèmes de la jeunesse travailleuse. Les rapports que la J.O.C. soumet régulièrement aux gouvernements, les contacts qu'elle entretient sans cesse avec eux et avec les organisations internationales confirment d'ailleurs le caractère social de son action. Enfin, il y a cette légion d'anciens militants jocistes dont la J.O.C. à juste titre est fière et dont Pie XII disait :

"C'est que le jocisme a formé, là où elle travaille depuis longtemps, des chefs chrétiens, qui, comme tels, sont une espérance pour l'avenir social et la régénération chrétienne du monde du travail".

Tout cela tend à donner l'impression que notre mouvement se préoccupe bien plus de l'ordre temporel que de répandre l'enseignement du Christ. C'est dans cet esprit que nous allons essayer d'analyser ici la vraie nature apostolique de la J.O.C. Nous considérerons d'abord la nature apostolique du jociste, simple membre ou militant, et ensuite celle de la J.O.C. en tant que mouvement organisé.

La mission apostolique du jociste.

#### Les étapes de sa formation apostolique.

La formation apostolique donnée par la J.O.C. procède par étapes

Voyons d'abord la formation apostolique au sein de la J.O.C. On pourrait dire que cette formation est calquée sur la formation donnée par le Christ aux apôtres. Ce serait merveilleux si tous les aumôniers jocistes voulaient s'inspirer de la pédagogie du Christ et se rappeler comment Il choisit ces douze hommes d'humble origine, dont les aptitudes et la formation ne dépassaient pas la moyenne, et qui plus tard devaient former la première Hiérarchie de l'Eglise. Un des aspects essentiels de cette pédagogie, c'est que le Christ a choisi les apôtres tels qu'ils étaient, des rêveurs, convaincus d'avoir trouvé le Messie - et qu'Il a purifié leurs aspirations, au point qu'après avoir vécu à Son contact pendant

trois ans, et après avoir reçu l'Esprit-Saint, ces hommes étaient pénétrés de la bonne nouvelle; Il en a fait des hommes nouveaux.

La J.O.C. prend le jeune travailleur où il se trouve

De façon très semblable, au contact de la J.O.C., le jeune travailleur deviendra un apôtre. Certains d'entre nous sont venus à la J.O.C. par intérêt pour telle ou telle activité; d'autres ont été attirés "comme le papillon par la lumière" parce qu'à la J.O.C. on discute des problèmes de la jeunesse; d'autres encore furent intéressés par des activités syndicales ou sportives, et certains sont venus à cause du Christ.

Certains d'entre nous vivaient en chrétiens et d'autres s'étaient égarés; peut-être certains avaient-ils entendu parler d'apostolat, mot resté plein de mystère pour d'autres.

Ainsi, la J.O.C. réaliste et respectueuse du libre arbitre de ses nouveaux membres, nous prend tels que nous sommes et nous demande de participer à la dialectique jociste, afin de découvrir certains aspects des problèmes de la jeunesse travailleuse. Elle nous plonge en pleine activité apostolique. Certes, les premières activités du jociste paraissent peu importantes, mais nous dirons qu'elles sont taillées à la mesure du néophyte. Chaque activité nouvelle tend à engager, chaque fois un peu plus, toute sa personnalité. Les enquêtes jocistes le font réfléchir; il prend conscience de ce qui se passe autour de lui et il finit ainsi par découvrir un des aspects de la J.O.C.: la vérité de foi. Dans l'action, il développe sa volonté et son sens des responsabilités, et, très probablement, il se mettra à prier pour avoir le courage de poursuivre son action jusqu'au succès. La formation jociste est une formation complète où le spirituel, l'apostolique et l'humain sont indéfectiblement liés.

et, par une formation intégrale...

Dès le début, alors qu'il n'y voit pas encore très clair, que sa volonté est encore faible et que le péché le guette, la J.O.C. lance le jeune travailleur sur la route de l'apostolat de la justice, du dévouement et de la charité. Cette route de l'apostolat passe par les réunions hebdomadaires et pénètre dans les aspects temporels de sa vie: son travail, sa famille, ses loisirs. Bref, elle passe par tous les détails de la vie d'un jeune travailleur, car la J.O.C. s'intéresse à tous ses problèmes temporels et spirituels, et elle s'efforce de les résoudre.

elle lui fait découvrir le Christ vivant dans Son Eglise.

Le jociste, avec l'aide d'autres militants jocistes et l'aumônier, découvre enfin le Christ vivant, dans l'Eglise, soutenu dans l'accomplissement de la moindre de ses actions. Dès qu'il comprend que ses petits actes de générosité, de dévouement et de charité reflètent, si peu que ce soit, l'amour du Christ pour les jeunes travailleurs, il commence à reconnaître le Christ vivant. La rencontre de l'amour du Christ et de l'amour du jociste fait jaillir la lumière, telle une lampe qu'on allume dans une salle obscure; tout s'éclaircit. N'est-ce pas là la belle et merveilleuse mission de l'aumônier jociste ? L'aumônier n'est pas un dirigeant, sa vocation est d'être ce que le Christ était pour les apôtres, une source d'inspiration et une force purificatrice, mettant en présence l'amour humain du jociste (un don du Créateur fait à l'homme) et l'amour infini du Christ.

Le J.O.C. fait du jeune travailleur un être responsable d'abord de lui-même, ensuite du monde

Quant au militant jociste, ne peut-on dire que les découvertes qu'il fait dans la J.O.C. le tirent progressivement d'une indifférence apathique à la prise de conscience ouvrière et l'empêchent de vivre comme un somnambule, pour l'éveiller à ce sentiment vivifiant qui le rend responsable de l'avenir de notre monde ? C'est ce qui se passe, sur un plan encore très modeste, dès qu'il commence à participer à la vie du mouvement. A la J.O.C., le jeune travailleur commence à se découvrir et à se connaître lui-même; il connaît sa force et sa faiblesse et, chose un peu étonnante, il commence à concevoir de l'amour pour lui-même. Il est important de se rappeler que dans notre monde moderne, où les forces de dépersonnalisation deviennent chaque jour plus actives, les jeunes ignorent généralement qui ils sont, ou ce qu'ils sont. Comment donc pourraient-ils s'aimer eux-mêmes ? Ce qui tracasse la jeunesse moderne, ce n'est pas tellement l'égoïsme en tant que véritable amour de soi, mais bien plus l'égotisme, ce sentiment exagéré, mais instinctif et peut-être inconscient de sa valeur et de ses droits. L'Evangile nous dit d'aimer notre prochain comme nous-mêmes - la charité commence en soi - mais si nous sommes de vrais chrétiens, il n'y aura pas de limites à cet amour.

Tout comme les méthodes jocistes éveillent le jeune travailleur aux réalités qui l'entourent, elles lui font prendre conscience de la vie de ses compagnons, au travail, pendant les déplacements, à la maison, dans son quartier et pendant ses loisirs. Les jeunes travailleurs de notre époque vivent, travaillent et s'amuse dans de petits groupes. Certes, l'on assiste à la désintégration lente des grandes structures sociales, telles que la tribu, le clan et dans certains cas même la famille, mais les petits groupes qui se forment spontanément sont encore très forts. Comme le disait un jeune travailleur "ma famille, c'est les copains

au coin de la rue". A la J.O.C. revient la tâche de transformer ces groupes humains naturels en groupes chrétiens.

Au début de son apostolat, le jociste a tendance de se tourner vers d'autres groupes que ceux avec qui il vit habituellement.

Que demandera-t-on d'abord au jociste ? De rencontrer d'autres jeunes. Généralement, il reviendra la semaine suivante en disant qu'il a eu des contacts, mais l'aumônier ou le dirigeant de la section, en l'interrogeant discrètement, constatera que ce jeune travailleur a rencontré des gens qu'il connaissait déjà un peu, mais qui jusque là n'avaient joué aucun rôle dans son petit groupe. C'est normal. Nous préférons essayer cette transformation de notre comportement auprès de jeunes avec qui nous ne sommes pas intimement liés; si nous essayons des robuffades, elles nous sembleront moins pénibles. Il faut, dès le début, réagir contre cette tendance, sinon la formation jociste deviendra artificielle et risquera d'éloigner de la petite fraternité naturelle formée par le jociste et ses amis, une source capable de purifier leur amitié spontanée et réciproque. Il importe que le jociste, avec l'aide de son aumônier, s'incruste de plus en plus dans les petits groupes dont il fait partie, et s'accroche ainsi à la réalité.

Ensuite, il prend conscience que ses amis occupent aussi une place importante dans le plan de Dieu

De cette manière, le jociste voit ses camarades sous un jour nouveau. Là où sans doute il considérait les divers petits groupes de son entourage comme un univers dont il était lui-même le "soleil" et ses amis les "planètes" gravitant autour de lui, il en vient peu à peu à voir les choses autrement. Ses amis aussi occupent une place importante dans le plan de Dieu, et il se consacre à eux de plus en plus. Lorsqu'il comprend que sa destination est d'être un fils de Dieu, il aspire à leur faire comprendre cette vérité. Et c'est là que commence son apostolat: par ce désir ardent de partager.

Enfin, l'Eglise, Corps mystique du Christ, deviendra une réalité vivante pour lui

Une fraternité plus profonde s'en suivra et le jociste priera plus souvent "Mon Dieu, aidez-moi à aimer et à servir mes camarades; donnez-moi votre grâce pour les aider à Vous trouver; aidez-moi à repousser la tentation de Vous imposer à eux". Il s'approchera plus souvent des sacrements - car celui qui répand l'amour sur le champ d'apostolat doit sans cesse renouveler ses réserves; la prière et les sacrements deviennent pour lui des sources d'un nouvel amour, qui l'aideront à davantage aimer ses camarades. Et il arrivera enfin à comprendre ceci: "si je n'aime pas Jean que je vois, comment puis-je aimer Dieu que je ne vois pas ?" C'est alors que le Corps Mystique devient pour le militant une réalité vivante.

Après la découverte du Christ vivant, il n'y a qu'un pas à franchir pour le découvrir dans l'Eglise. Pour le militant jociste, l'Eglise n'est plus seulement un bâtiment, un lieu où l'on va entendre la Messe; c'est une communauté vivante, la communauté du Christ qui est dans l'Eglise. Il découvre l'autorité des Evêques, chefs de la communauté apostolique. C'est alors qu'il doit en venir à comprendre que c'est l'Evêque qui le charge de travailler dans le cadre de l'Eglise. En fait, tant que le militant jociste n'a pas découvert la mission de l'Evêque, il est permis de se demander s'il a vraiment compris toute l'ampleur de sa propre mission. Il est très important de noter ici que les jocistes, tout au moins les dirigeants nationaux et diocésains, doivent s'entretenir régulièrement et fréquemment avec leurs Evêques.

A son tour, le jociste devient un entraîneur d'apôtres

Il ne suffit pas que le militant jociste s'accroche aux petits groupes dont il fait partie, ni qu'il s'efforce de servir ses camarades individuellement. Il doit vouloir transformer son groupe. Et tout comme la J.O.C. l'a préparé à l'action, il doit conduire tous ses camarades à faire de même; le jociste doit donc non seulement agir lui-même, il doit être un entraîneur pour les autres. Par exemple, un jociste apprend à la réunion hebdomadaire qu'il devra participer aux activités syndicales et assister à la prochaine réunion de la section syndicale; il n'y a pas là qu'une mission personnelle; il devra entraîner tous ses compagnons de travail à participer à cette réunion. Un autre jociste peut avoir remarqué que durant les trajets en tramway, des femmes et des personnes âgées ne trouvent pas à s'asseoir. Il ne doit pas seulement céder sa propre place, mais attirer l'attention de ses compagnons de voyage qui, à leur tour, le diront à d'autres.

Caractère incarné de cette  
mission apostolique

La fraternité que la J.O.C. développe parmi les jeunes travailleurs d'un groupe, fait en sorte que tous deviennent de plus en plus conscients des obstacles qui s'opposent à leur développement et à celui de millions de jeunes travailleurs

La formation jociste tend à renforcer l'amitié naturelle entre les hommes et à augmenter parmi ses membres le sens de la solidarité, solidarité qui s'amplifie et se purifie pour devenir la solidarité du Corps Mystique. Par cette fraternité et ce partage délibéré, les membres du groupe pronent de plus en plus conscience des obstacles qui s'opposent à leur épanouissement et à celui de millions d'autres jeunes travailleurs. Ces obstacles sont légion: salaires insuffisants, manque de logement, absence de terrains de jeux, protection insuffisante contre les accidents, indifférence envers les syndicats et les partis politiques, taudis, chômage, etc. Mais ces préoccupations, ne nous écartent-elles pas de l'apostolat ?

Il serait plus simple que le jociste se contente de répandre la Bonne Nouvelle en laissant à d'autres le souci des problèmes matériels

Il serait évidemment beaucoup plus simple de dire que la J.O.C. devrait se contenter de répandre la Bonne Nouvelle de l'Evangile et laisser à d'autres le souci de ces problèmes matériels. S'il en était ainsi, quelle devrait être l'attitude du militant jociste en présence des cas aveuglants d'injustice sociale que ses enquêtes lui révèlent ? Lorsqu'il découvre, par exemple, que les clauses qui régissent les contrats d'apprentissage ne sont pas respectées, lui suffit-il de prier et de demander à Dieu de changer tout cela ? Ou bien doit-il admettre qu'il a la responsabilité de faire changer ce qui doit être changé ?

Une telle attitude aurait de tristes conséquences

Pour répondre à ces questions, il suffit que le militant réfléchisse aux conséquences de son refus d'agir dans une action concrète. Que penseraient ses compagnons de travail se trouvant devant un problème, se contenterait d'énoncer des principes généraux et refuserait à prendre des positions concrètes ou à s'engager sans équivoque ? Se ferait-il respecter ? Ses jeunes camarades de travail, incapables de comprendre une attitude aussi subtile, l'abandonneraient en l'accusant d'hypocrisie. Non, la charité veut que le militant jociste, devant des problèmes concrets, prenne une position concrète. La charité exige qu'il s'engage toujours plus loin dans le domaine temporel, cherchant, luttant et se battant pour résoudre les problèmes qu'il rencontre.

Ainsi sur sa route apostolique, celui-ci rencontrera le mouvement ouvrier

Sur la même route de l'apostolat, le militant jociste rencontrera le mouvement ouvrier à la recherche des solutions aux vastes problèmes de la classe travailleuse. Il importe de noter ici que nous les jocistes - à cause de notre énergie et de notre entrain juvéniles - nous croyons trop souvent que nous devons résoudre tous les problèmes du monde. Nos démêlés avec les lois sur l'apprentissage nous feront découvrir la véritable utilité des syndicats professionnels et nous mettront en rapport avec les hommes de bonne volonté qui œuvrent dans les sphères gouvernementales, etc. Le militant comprendra qu'il est non seulement un membre de la J.O.C. mais qu'il fait également partie d'un mouvement ouvrier mondial.

#### L'amour "social".

Une nouvelle dimension de l'amour, "l'amour social", se révèle alors au jociste

Et une nouvelle dimension de l'amour, que nous appellerons "l'amour social", se révèle à lui. Nous avons dit que l'amour chrétien ne peut avoir de limites. Le militant jociste commence à éprouver un véritable amour personnel pour lui-même et pour ses camarades. Il doit leur permettre de partager cet amour; il doit s'engager dans des organisations temporelles. Mais il reste à ajouter à cet amour une autre dimension que nous avons

appelée "l'amour social". Un saint a dit que "l'amour est comme un feu". Il réchauffe ceux qui s'en approchent et cherche à atteindre tous ceux qui l'entourent. L'amour tend donc à être d'essence universelle.

Origine de cet  
amour social

Mais essayons de voir d'où vient au juste cet amour social et comment il se développe. Disons tout d'abord que l'amour social n'est qu'un prolongement de l'amour de soi. On commence naturellement par rendre service aux membres de son entourage. C'est en rendant service à ceux que nous côtoyons constamment que nous prenons contact avec les syndicats et autres institutions sociales. L'amour social est la force qui nous pousse à participer sans restriction aux activités de ces institutions, désireux que nous sommes d'améliorer la condition de tous les travailleurs. Malheureusement, certains chrétiens se laissent guider par d'autres motifs et acceptent d'œuvrer dans les organisations temporelles de peur que les communistes n'agissent en leurs lieux et places. Leur ardeur varie, elle augmente ou diminue selon que la pression des communistes se fait plus ou moins forte. D'autres encore participent à l'action des organisations sociales parce qu'ils y voient un moyen de parvenir au pouvoir dans la société. Mais le seul motif valable pour les chrétiens doit être le désir de servir un plus grand nombre de travailleurs.

Son développement

Lorsqu'un militant jociste est élu pour représenter les travailleurs de son usine ou de son bureau, il découvre un nouveau champ d'action, plus vaste encore. Là où précédemment sa responsabilité se limitait à son entourage immédiat, elle s'étend maintenant à 40 ou 50 travailleurs de son service. A cause de sa responsabilité accrue, les appels à son dévouement se feront plus fréquents. Et tout en complétant sa formation humaniste et sociale, le militant progresse aussi dans le domaine spirituel.

Presque à chaque stade de sa formation, le militant aura des moments de faiblesse, manquera à ses camarades, négligera ses activités. C'est alors que l'aumônier jociste lui fera comprendre que les apôtres aussi ont eu des moments de faiblesse, et qu'il lui rappellera que le Christ lui-même est tombé trois fois sous le poids de sa Croix. Le chemin de l'apostolat devient alors le chemin rude et pénible du Calvaire. L'amour du militant doit croître dans la mesure où grandit et se développe sa responsabilité sociale. Sa vie active, sa vie contemplative, sa vie sacramentelle, doivent aussi se développer au même rythme.

Son fruit : christianisation des organisations temporelles

Et lorsqu'il y aura des millions de militants qui vivront une vie cent pour cent chrétienne, pourrons-nous dire alors que les lois d'amour du Christ auront réellement pénétré dans notre monde moderne ? Christianiser notre monde moderne, c'est christianiser nos organisations temporelles, afin qu'elles se consacrent activement à découvrir et à supprimer tous les obstacles au développement intégral de l'homme.

#### L'apostolat du jociste.

La mission de l'apôtre est d'amener les gens à croire au Christ

Malgré tout ce que je viens de dire, ce serait une erreur de considérer le jociste tout simplement comme "une personne engagé dans l'action sociale pour des motifs profondément chrétiens". Si méritoire que ce soit, ce n'est pas l'apostolat. Tout en construisant un ordre social chrétien, la mission de l'apôtre c'est d'amener les gens à croire au Christ et à reconnaître son autorité. Comment la J.O.C. compte-t-elle y parvenir ?

Au niveau du militant de la base, il n'y a pas lieu de distinguer apostolat direct ou indirect, car il faut respecter l'unité et l'indissolubilité de la vie et de l'apostolat

Avant de répondre à cette question, permettez-moi d'insister sur le caractère indivisible de l'apostolat au niveau du chrétien pris individuellement. Je traiterai plus loin des distinctions nécessaires au niveau des mouvements organisés mais je dirai dès maintenant qu'en tant qu'individu, le militant jociste, avec son esprit apostolique en pleine évolution, doit s'unir sans réserve à ses compagnons pour "construire la cité".

Il y a actuellement dans l'Eglise un certain nombre de personnes qui s'occupent de délimiter et de classer les différents mouvements d'Action Catholique de laïcs. Ces mouvements figurent sous plusieurs chapitres : Action Catholique et Action des Catholiques, l'apostolat direct ou indirect, Action Sociale ou Action Catholique.

Cet effort doit être poursuivi afin de clarifier toujours davantage le rôle des organisations des laïcs au sein de l'Eglise. Mais tout en étant incontestablement nécessaires sur le plan des mouvements organisés, ces distinctions sont sans objet pour l'apôtre laïc de la base, là où l'unité et l'indissolubilité de l'apostolat ont tant d'importance.

L'apostolat ne doit pas écarter les jeunes travailleurs de leur milieu

Si le présent rapport donne l'impression que l'activité sociale du jociste doit avoir le pas sur sa mission de ramener les jeunes au Christ, c'est seulement pour faire ressortir dès le début que l'apostolat, sous prétexte de "défendre" les jeunes travailleurs contre "ce monde de péché", ne doit pas les écarter de leur milieu; il doit les pousser au contraire à s'incarner toujours plus dans la Création. "Et Dieu vit tout ce qu'Il avait fait, c'était très bon" (Genèse 1,31).

Restaurer toutes choses dans le Christ

Si la J.O.C. demande à ses membres d'aimer leurs camarades, leur travail et le monde, c'est pour pouvoir offrir au Créateur tout ce qu'il y a de beau, rendu plus merveilleux encore par la Rédemption. "Jeunes travailleurs" dit la J.O.C. "venez à nous, non pas seulement pour sauver vos âmes individuellement, et celles de vos proches amis", mais, comme dit. St Paul, " pour restaurer toutes choses dans le Christ".

L'Eglise donne à la J.O.C. un mandat précis : conquérir ou reconquérir à Notre Seigneur tous les jeunes travailleurs du monde

Pour en revenir à la mission de la J.O.C., qui est de ramener au Christ les jeunes travailleurs, citons les paroles de Sa Sainteté le Pape Pie XI : "Le plus grand scandale pour l'Eglise du 20e siècle, c'est d'avoir perdu la classe ouvrière". Cette déclaration catégorique est prouvée chaque jour scientifiquement par les méthodes sociologiques religieuses. "Y-a-t-il en effet, une cause aujourd'hui plus sacrée, y a-t-il un devoir plus pressant que de reconquérir la masse des travailleurs de toutes professions dans presque tous les pays ? (lettre du Cardinal Pacelli à l'occasion du 10e anniversaire de la J.O.C. française). Voilà donc un mandat précis que l'Eglise donne à la J.O.C., celui de ramener à Notre Seigneur tous les jeunes travailleurs du monde.

"Humaniser d'abord" ou "christianiser d'abord" : un faux problème

Mais revenons un peu en arrière dans cet exposé, au moment où nous avons parcouru la route de l'apostolat. Nous avons vu que les jeunes travailleurs s'engagent sur cette route en individualistes ou en spectateurs passifs qui regardent passer le monde, et qu'ils évoluent graduellement pour devenir des militants et des membres vivants du Cors Mystique.

Si je vous demande de refaire ce trajet déjà parcouru, c'est que pour la plupart d'entre nous, il est impossible de comprendre, au premier coup d'oeil, la portée de cet engagement apostolique. Cela ne veut pas dire que l'action sociale ait priorité sur la conquête des jeunes travailleurs, mais il faut faire une distinction afin de voir plus clair.

Dans la J.O.C., la "construction de la cité" va toujours de pair avec la réalisation de la tâche merveilleuse de porter le Christ aux jeunes travailleurs

Evitons, dans la J.O.C., ces discussions stériles sur ce qui est plus urgent: humaniser ou christianiser. C'est là un faux problème. Pour le jeune travailleur apôtre, la "construction de la cité" va de pair avec la tâche merveilleuse de porter le Christ à ses camarades.

Tout au long de la route de l'apostolat, nous trouvons des signaux "Le jociste doit s'accrocher aux groupes naturels dont il fait partie" - "Le jociste doit guider ses camarades vers l'amour, la justice et le dévouement". Combien de jeunes travailleurs sont venus à la

J.O.C. sans pour cela prendre un engagement conscient dès le début de leur vie jociste. Ils ont tout simplement continué de vivre dans leur milieu naturel qu'ils ont lentement transformé, grâce aux activités que leur inspirait le mouvement.

Certains critiquent cette méthode éprouvée de la J.O.C.

Certains réagiront contre cette méthode éprouvée de la J.O.C. Les uns diront qu'elle est trop lente, d'autres affirmeront que nous essayons de cacher notre foi en Jésus Christ, d'autres encore nous accuseront d'avoir pour de révéler le Christ. Rien n'est moins vrai.

Ils oublient que, dans le monde d'aujourd'hui, il ne s'agit plus tellement de ramener les travailleurs au Christ, mais plutôt de porter le Christ aux travailleurs

Nos critiques ont été forgées depuis des années dans une atmosphère de chrétienté traditionnelle, sans réaliser que les méthodes propres à répandre la bonne nouvelle dans les régions traditionnellement chrétiennes, seraient probablement inopérantes dans les pays non-chrétiens ou dans les contrées où le néopaganisme fait rage. Rappelons-nous que dans les pays de tradition chrétienne, le Christ inspirait la culture, la société, les individus. Si parfois une génération s'écartait du Christ, il suffisait généralement d'une bonne mission, d'une retraite ou d'un sermon pour la lui ramener. En présence du néopaganisme et du vide spirituel qui règnent dans beaucoup de régions du monde, il ne s'agit plus tellement de ramener les travailleurs au Christ, mais plutôt de porter le Christ aux travailleurs afin qu'Il redonne le centre d'un ordre international nouveau. Il est donc permis de se demander si les méthodes traditionnelles d'évangélisation suffiront. Nous serons peut-être obligés de redécouvrir les méthodes employées par l'Eglise à l'époque de l'immense Empire Romain (payen). Faisons en sorte que la prédication de la foi aille de pair avec un vie selon cette foi. La J.O.C. peut-elle susciter chez les jeunes travailleurs ce cri d'admiration "Voyez comme ils s'aiment"

Pour le jeune travailleur, il faut que les idées s'incarnent dans la vie

Mais les mots impressionnent si peu le jeune travailleur. Il n'a pas beaucoup de temps pour réfléchir et il se fie rarement aux paroles seulement. Pour qu'il comprenne, il faut que les idées se matérialisent et s'incarnent dans la vie. De par sa nature le travailleur croit à travers toute la personne. Lorsqu'il vient à la J.O.C., il commence à vivre avec le Christ et à aimer le Christ dans la personne du militant jociste, et tôt ou tard, par ce militant, il apprendra à connaître et à aimer le Christ - source de toute charité.

Donner le Christ

Comment et quand le jociste parvient-il à révéler le Christ à ses camarades

Mais comment le jociste parvient-il à révéler le Christ au jeune travailleur ? Et à partir de quel moment commence-t-il à parler du Christ à ses camarades ? Cela dépend de plusieurs facteurs et le plus qualifié pour répondre à ces questions, c'est le jeune travailleur apôtre lui-même. C'est lui qui connaît et qui aime ses camarades. "Les premiers apôtres des ouvriers sont les ouvriers". (Quadragesimo Anno). Il est toujours très délicat de décider à quel moment on parlera du Christ à ses amis. Combien de jocistes souffrent de ne pouvoir trouver les mots qu'il faut pour aider leurs camarades à connaître et à aimer le Christ.

La réponse varie selon le milieu naturel où il vit

La situation varie selon les milieux naturels où vit et travaille le jociste, si ces milieux sont catholiques, protestants, bouddhistes, musulmans, agnostiques, néo-payons ou mélangés. Peut-être dans un pays de tradition chrétienne, le militant jociste pourra-t-il parler du Christ dès le début. "Venez avec moi, nous allons servir le Christ dans nos frères de travail". Dans d'autres milieux ce langage myséricieux n'aurait aucun sens. Généralement le jeune travailleur découvre l'Eglise par la J.O.C., et au sein de celle-ci par ses contacts avec le jociste et avec l'aumônier, au cours des réunions ou à l'occasion de diverses activités.

... à tous les jeunes travailleurs.

La J.O.C. s'adresse à tous les jeunes travailleurs catholiques et non-catholiques.

Avant de terminer ce chapitre, insistons encore sur un autre aspect de la J.O.C., un aspect sur lequel il faut toujours revenir. C'est que la J.O.C. doit s'adresser à tous les jeunes travailleurs. On a parfois l'impression que beaucoup de jocistes croient que le mouvement ne s'adresse qu'aux catholiques. C'est là un faux cliché. La J.O.C. s'adresse à tous les jeunes travailleurs sans exception.

Bien que la J.O.C. se soit implantée dans presque toutes les cultures et civilisations, il arrive que nous dressions des barrières invisibles autour de nos mouvements, et que nous nous tenions à l'écart des jeunes d'autres religions. Mais quand la J.O.C. parle des masses de jeunes travailleurs, elle ne pense pas seulement aux travailleurs catholiques, mais à tous les jeunes travailleurs du monde entier.

Il est tout à fait normal que la J.O.C. s'adresse d'abord aux jeunes travailleurs catholiques. Il est normal aussi de bâtir une solide organisation, bien qu'une J.O.C. organisée ne facilite peut-être pas toujours le recrutement de travailleurs non-catholiques. Mais nous

ne devons jamais oublier que la J.O.C. s'adresse essentiellement à tous les jeunes travailleurs. Peut-être nous faudra-t-il développer davantage certains aspects au sein de la J.O.C., telle l'action au travail, afin d'assurer la présence de la J.O.C. parmi les masses non catholiques.

La plus belle page de l'histoire jociste sera celle qui dira combien de jeunes travailleurs ont découvert le Christ vivant, grâce à la J.O.C. Rappelons encore les paroles adressées par S.S. Pio XII aux jocistes réunis à Rome :

"L'apôtre Saint Jean raconte, dans un passage célèbre de son évangile, comment Jésus, arrivé devant le tombeau de son ami Lazare, se mit à pleurer. Les J<sup>u</sup> témoins de ces larmes, se dirent entre eux : "Voyez comme il l'aimait" (Jn, XI, 36). Mais Jésus fit plus que s'émouvoir : ayant invoqué son Père, il s'approcha du sépulchre et cria d'une voix forte : "Lazare, viens dehors!" Alors le cadavre se leva et sortit vivant du tombeau. Chers fils et chères filles, des millions de jeunes sont encore prisonniers de lions pires que la mort : ceux de la misère, de l'erreur, de la corruption morale. Ne vous contentez pas de pleurer sur eux! Le Christ est en vous avec sa puissance qui fait reculer l'ennemi. Allez donc hardiment vers ces âmes et criez-leur la bonne nouvelle de l'Évangile, les paroles de résurrection et de vie, dont Dieu vous a faits, pour elles, dépositaires: "Mon frère, viens à la vérité! viens à la lumière! viens à l'amour." Et bientôt, en foule innombrable autour de vous, comme dans la vision de l'Apocalypse que Nous évoquons au début de ce discours, le monde ouvrier chantera l'hymne de sa résurrection spirituelle: "Jocistes bien aimés, par vous nous avons trouvé la vraie vie et nous rendons gloire à Dieu, le Père et à l'Agneau immolé sur l'autel" (cfr. Apoc. VII, 10, 12).

### Conclusions.

La mission apostolique du jociste est de se pré-occuper des problèmes qui obsèdent le jeune travailleur et de lui faire découvrir le Christ.

Résumons donc cette seconde partie de notre rapport en disant que la mission du jociste est double : 1) intégrer les principes chrétiens dans nos organisations temporelles et 2) ramener les jeunes travailleurs au Christ, non pas avant, ni après, mais en même temps que son effort pour rendre la société plus "humaine".

Grâce à la "construction de la cité" par le militant jociste, aidé en cela par d'autres apôtres laïcs et hommes de bonne volonté, les générations futures connaîtront un

monde plus humain et plus proche du Christ. Mais nous devons comprendre qu'il est urgent de porter la bonne nouvelle à la génération présente, car maintenant est le temps de leur salut et non pas demain, car demain il sera trop tard.

C'est là une exigence de la véritable charité. La charité ne doit pas seulement dépasser les frontières géographiques, mais encore se prolonger dans le temps.

Si je dis que j'aime mon prochain, et que je me préoccupe seulement de lui procurer une existence terrestre plus confortable et plus sûre, sans lui permettre de découvrir l'esprit du Christ, qui me soutient, je mens, parce que je n'ai pas partagé avec lui ce qu'il y a de plus important dans ma vie: le Christ.

Si d'autre part, je passe tout mon temps à parler du Christ à mon prochain, sans me préoccuper des problèmes qui l'obsèdent, puis-je dire que j'é aime vraiment ?

#### Le caractère apostolique du mouvement jociste

Nous allons étudier le caractère apostolique du mouvement jociste, c'est-à-dire les rapports de la J.O.C. - mouvement d'apostolat - avec les organisations temporelles

Nous avons étudié, dans la deuxième partie de ce rapport, la mission apostolique du jociste. On ne peut pas à la fois être et ne pas être apôtre. L'apostolat jociste est un mode de vie que l'on vit 24 heures par jour. La vie du dirigeant jociste, au travail, à la maison, au repos, doit être pleine d'amour, d'amour chrétien. En somme, il nous faut insister encore sur l'indissolubilité essentielle de l'apostolat et de la vie du militant.

Nous allons donc étudier maintenant les rapports de la J.O.C., mouvement d'apostolat, avec d'autres organisations ouvrières et les organisations temporelles.

#### Un mouvement organisé...

L'aspect "organisé" est absolument nécessaire à la J.O.C., si elle veut remplir entièrement sa mission

Nous parlerons tout d'abord de quelques aspects négatifs de la question. Dans la J.O.C., il y a ceux qui se demandent s'il ne vaudrait pas mieux renoncer à l'aspect "organisé" de notre mouvement, certains avec raison, parce qu'ils ont le souci du caractère apostolique de la J.O.C., d'autres parce qu'ils ont vu des organisations si absorbées par les tâches administratives que l'esprit de ces mouvements s'en trouve étouffé.

Bien que nous admettions le bien fondé de leurs arguments, nous voudrions leur prouver ici qu'il est absolument nécessaire que la J.O.C. soit un mouvement organisé au plan local, régional, national et international.

La J.O.C. ne peut se contenter de former des membres et de les envoyer dans la masse, elle doit aussi les soutenir dans leur apostolat. Il ne suffit pas que la J.O.C. éduque la jeunesse ouvrière, elle doit être à leur service et les représenter. Lorsqu'il prend conscience des problèmes de la vie, le jeune travailleur doit aussi découvrir les différents rouages du mouvement. Sinon les problèmes qu'il découvre seront un fardeau trop lourd pour lui.

A ceux qui craignent que l'organisation du mouvement n'en tue l'esprit, nous demanderons de bien vouloir examiner l'organisation du corps humain. Bien sûr, le corps finira par dépérir, mais pour remplir sa mission ici bas, il faut qu'il soit organisé. La J.O.C. doit donc être un mouvement organisé à tous les niveaux.

L'organisation de la J.O.C. doit continuellement s'adapter suivant l'évolution rapide du monde du travail

Un dernier mot au sujet de l'organisation. La J.O.C. doit savoir que l'évolution rapide du monde du travail se répercute certainement sur notre organisation. Nous allons vers un monde "en mouvement", un monde dans lequel les jeunes travailleurs pourront se déplacer librement; il faut que la J.O.C. puisse les suivre, ce qui implique pour la J.O.C. l'obligation de revoir régulièrement son organisation afin de répondre à la mentalité en évolution de la jeunesse travaillante. Ce faisant, la J.O.C. pourra dans certains pays assouplir son organisation, mais elle devra toujours rester un mouvement organisé et apostolique de jeunes travailleurs.

#### ... d'apostolat.

Nous refusons la voie facile des séparations nettement établies entre mouvements d'apostolat et organisations temporelles, nous préférons mettre l'accent sur les rapports qu'ils doivent entretenir entre eux

Une fois encore, avant de passer aux aspects positifs du problème, je voudrais répondre à ceux qui prétendent qu'en raison de son caractère apostolique, la J.O.C. devrait se tenir à l'écart des syndicats et des autres organisations temporelles, et qu'il faudrait établir une séparation très nette entre le temporel et le spirituel. Le mouvement d'apostolat devrait, selon eux, progresser sur une voie spéciale et encourager de loin les militants laïcs qui oeuvrent dans une tâche temporelle parallèle, sans jamais s'arrêter pour les aider.

Nous refusons de nous engager ici sur la voie facile des séparations nettement établies, nous préférons au contraire mettre l'accent sur les rapports que devrait entretenir un mouvement d'apostolat avec l'ordre temporel en général et avec les organisations temporelles en particulier.

La raison d'être d'une J.O.C. organisée est d'aider le jociste à découvrir et à résoudre les problèmes des jeunes travailleurs

Nous devons donc à la fois affirmer notre nature apostolique profonde et développer nos rapports avec les organisations temporelles, notamment celles qui forment le mouvement ouvrier

Le mouvement ouvrier est un souhait profond et collectif de promotion du monde ouvrier

Que voulons-nous dire quand nous affirmons que la J.O.C. est un mouvement d'apostolat qui cherche à résoudre les problèmes des jeunes travailleurs. Tout d'abord, la raison d'être d'une J.O.C. organisée est d'aider le membre à découvrir tous les problèmes, tant matériels que spirituels de ses jeunes compagnons de travail, et par la dialectique jociste, à rechercher des solutions à ces problèmes. La tâche de la J.O.C. organisée est de soutenir le militant jociste dans l'accomplissement de sa mission; si donc nous voulons rester fidèles à la dialectique jociste, le mouvement doit s'engager profondément dans la vie.

Nous avons déjà dit que le chemin de l'apostolat jociste est celui de l'action temporelle, un chemin sur lequel la J.O.C., en tant que mouvement d'apostolat, progresse aux côtés des organisations temporelles de notre temps. Notre dialectique, nos programmes, notre amour pour les jeunes travailleurs, tout cela nous conduit, en affermissant notre nature apostolique profonde, à développer nos rapports avec les organisations temporelles qui respectent les jeunes travailleurs et cherchent à assurer leur promotion.

Parce que la J.O.C. est un mouvement spécialisé pour la jeunesse travaillouse - une jeunesse travaillouse qui, en fait ou de par ses aspirations, représente une branche active ou passive du mouvement ouvrier - il est naturel qu'elle s'engage profondément dans cette partie de la sphère temporelle que l'on appelle généralement le mouvement ouvrier.

#### Le mouvement ouvrier.

Avant d'aller plus loin, il serait utile de définir exactement ce que l'on entend par "mouvement ouvrier". Arrêtons-nous un instant à la déclaration de Monseigneur Aneel, Evêque auxiliaire de Lyon, parlant du mouvement ouvrier :

"Le mouvement ouvrier est simplement un souhait profond et collectif de faire participer la classe ouvrière à la promotion du progrès général de l'humanité. C'est-à-dire, le mouvement ouvrier n'est pas quelque chose de statique, ayant déjà abouti, mais un mouvement dynamique et en marche; dont les aspirations de la classe ouvrière constituent le levier principal.

"Tous les hommes aspirent à avancer. Le Bon Dieu veut le progrès de l'humanité. Dieu veut que les hommes "dominent la terre" et s'élèvent de plus en plus."

Mais ce progrès de l'humanité doit être "humain" - un progrès physique et moral.

"L'humanité peut "avancer" beaucoup tout en restant cependant une société "d'animaux civilisés". En d'autres mots, le progrès physique doit aller de pair avec le progrès moral et spirituel. C'est alors seulement qu'il constituera une base solide pour le développement de l'humanité. Sinon, le temporel arrivera à dominer l'homme et en fera son esclave".

Le mouvement ouvrier n'est pas nécessairement synonyme de classe ouvrière

Afin de respecter la réalité internationale du mouvement ouvrier, nous voudrions préciser que le mouvement ouvrier ne s'identifie pas nécessairement avec la classe ouvrière. La notion de "classe" à l'intérieur du mouvement ouvrier est une conséquence naturelle de l'opposition des classes dirigeantes et classes moyennes aux aspirations des travailleurs. Des groupes se sont constitués et ont développé entre eux un solide esprit de solidarité, autour duquel s'est forgée la classe travailleuse. Cela s'est passé partout où le mouvement ouvrier progressait lentement. Dans certains pays fortement industrialisés, l'absence de cet esprit de classe ouvrière est un fait sociologique - le mouvement ouvrier évolue dans une société ouverte, où un père ouvrier peut facilement avoir un fils diplômé d'université.

On pourrait se demander également si, en raison de l'évolution rapide des pays dits "sous développés", ceux-ci posséderont un jour une "classe ouvrière". Soyons précis : il est possible d'avoir un mouvement ouvrier sans que les travailleurs aient un esprit de classe. Ce qui compte dans le mouvement ouvrier, ce sont les travailleurs. La J.O.C. n'est pas nécessairement un mouvement de la classe travailleuse, mais bien un mouvement de jeunes travailleurs. C'est eux qui forment la J.C.C., mais nos militants sont aussi des militants et des membres du mouvement ouvrier. Nous cheminons ensemble sur la même voie.

Place de la J.O.C. dans  
le mouvement ouvrier.

La J.O.C. ne s'adresse pas à tous les jeunes, mais à tous les jeunes travailleurs qui font partie du mouvement ouvrier.

Ce qui précède vous montre que nous commençons déjà à définir notre mission et à imposer en quelque sorte un cadre à notre action. La J.O.C. ne s'adresse pas à tous les jeunes, mais plutôt à la jeunesse travailleuse, celle, dirons-nous qui forme le mouvement ouvrier. Nous ne pouvons accepter la classification facile de l'apostolat en branches rurales, urbaines et scolaires. Comment pourrait-on concevoir la marche en avant d'un mouvement ouvrier

qui se trouverait freiné par des divisions sociales incrotes ? C'est au coeur même du mouvement ouvrier que la J.O.C. veut accomplir sa mission apostolique. C'est pourquoi, vous trouverez des jocistes au travail dans les bureaux, les usines, les mines, les ateliers et les grands magasins, dans les petites villes, dans les grands centres industriels, et dans les plantations. On trouvera aussi des jocistes dans les rangs des chômeurs et parmi les nombreux étudiants techniciens qui chaque année entrent dans le mouvement ouvrier.

Elle est une partie intégrante du mouvement ouvrier

Tout en étant cent pour cent un mouvement d'apostolat laïc, la J.O.C. fait en même temps partie intégrante du mouvement ouvrier. Celui-ci, comme nous l'avons vu, n'est rien d'autre qu'un mouvement organisé des travailleurs du monde. Il possède une structure organique et les syndicats forment évidemment une partie importante de tout le mouvement. A mesure qu'elle évolue, la structure du mouvement se complique et se complète, et on voit apparaître des coopératives de logement, des caisses d'épargne, des coopératives de consommation, des plans de développement communautaire, des services éducatifs et culturels, des centres d'orientation professionnelle, et beaucoup d'autres services, trop nombreux pour les énumérer. Les jocistes sont présents dans toutes ces branches.

C'est en raison de la double nature de la J.O.C. que nous devons essayer de déterminer nos rapports avec les organisations temporelles du mouvement ouvrier

C'est parce que la J.O.C. est une branche du mouvement ouvrier et une organisation apostolique, que nous devons une fois encore, essayer de "définir le cadre de notre activité", ou si vous préférez "nos rapports avec les organisations à caractère temporel qui forment le mouvement ouvrier". Pourquoi certains de nos activités sont-elles identiques à celles des syndicats ? Comment se fait-il que souvent les membres de la J.O.C. sont les mêmes que ceux des syndicats ? etc. Nous devons nous poser ces questions et y répondre, sinon il est fort probable que les organisations temporelles elles-mêmes les poseront et nous donneront des réponses.

#### J.O.C. et syndicats.

Dans ce rapport doctrinal, nous nous bornons aux relations que nous devons avoir avec le syndicat

Lorsqu'en 1959, le Comité Exécutif réuni à La Havane, pensa qu'il était opportun de donner au mouvement des directives générales pour ses rapports avec le mouvement syndical, c'était parce que la J.O.C. prenait une extension rapide sur le plan international. Tant que le mouvement n'était pas trop fort, la voie était libre. Mais du moment où la J.O.C. évolue et prend de l'importance, d'autres organisations au sein du mouvement ouvrier peuvent se demander ce que la J.O.C. fait dans le mouvement ouvrier, quel est son but, etc. ?

Afin donc d'éviter tout malentendu, il nous faut définir notre rôle et notre mission au sein du mouvement ouvrier. Mais comme il nous serait impossible d'examiner ici les rapports de la J.O.C. avec chaque organisation temporelle en particulier, nous nous contenterons dans le cadre de ce rapport, de parler des relations qui existent entre la J.O.C. et les syndicats.

Il serait utile que chaque jocisto lise et étudie la motion adoptée à La Havane ainsi que l'article paru dans le numéro mars-avril 1961 du Bulletin International.

La J.O.C. est un mouvement d'éducation dans la vie

"Notre complète appartenance au mouvement ouvrier met notre mouvement, comme ses dirigeants, en contact régulier avec les différentes organisations syndicales. Certains considèrent parfois la J.O.C. comme un syndicat de jeunes. Cette confusion a une double origine: le milieu que la J.O.C. travaille et sa méthode d'éducation.

"La J.O.C. exerce son action dans le milieu ouvrier tout comme le syndicat; dans le monde entier, les jocistes sont aussi la plupart du temps membres agissants de syndicats, de partis politiques et d'autres organisations temporelles.

"Si le simple fait de travailler dans le même milieu peut provoquer la confusion dans l'esprit de certaines personnes, la méthode éducative révolutionnaire de la J.O.C. - formation, éducation dans la vie - risque fort, si on ne l'examine pas attentivement, de l'augmenter.

"Pour éviter une telle confusion, il est bon de se rendre compte en quoi consiste exactement cette méthode, le fameux "voir, juger, agir". L'éducation dans le monde moderne consiste habituellement à imprimer des idées dans l'esprit des gens. C'est pourquoi l'éducateur pense d'abord et avant tout en termes "bâtiments et programmes". Ce type d'éducation a souvent comme résultat de couper les gens de la vie, mais par ailleurs sa structure lui assure une très large autonomie. Si la J.O.C. suivait cette méthode d'éducation, le danger de la confondre avec d'autres organisations serait pratiquement nul. Mais voilà, elle ne la suit pas... Elle croit, au contraire, que la formation des travailleurs doit s'effectuer dans et par leur vie quotidienne normale. Ce qui intéresse le travailleur, ce sont les réalités, les situations qu'il vit tous les jours. Aussi les essais pratiques - pour ne pas dire pragmatiques - de l'éducation

dans la vie débouchent nécessairement sur l'action. C'est pour cette raison, qu'aux yeux d'un observateur superficiel, la ligne de démarcation entre les syndicats et la J.O.C. apparaît souvent floue, sinon inexistante".

La J.O.C. est un mouvement d'apostolat

"Si la J.O.C. insiste sur son autonomie, c'est précisément à cause de sa nature et de sa fin éducative. Comme tout mouvement éducatif, la J.O.C. ne peut exister que si elle est indépendante des autres organisations temporelles telles les syndicats, partis politiques, organisations économiques, etc... que nous appellerons pour les besoins de la cause - "mouvements d'action".

Toujours elle devra préserver sa liberté de tout empiètement de la part de ces derniers. Sa nature profonde est, jusqu'à un certain point, en contradiction avec la lour. En effet, bien que l'action éducative de la J.O.C. ait des résultats immédiats - la transformation par les militants des milieux et des structures temporelles dans lesquels vit la jeunesse travaillouse - ses meilleurs fruits appartiennent néanmoins à l'avenir. Ceci est vrai de toute éducation sérieuse. On peut même dire, dans un certain sens, que l'éducation est prisonnière de l'avenir, c'est-à-dire qu'elle influence le cours des événements et la marche des institutions dans plusieurs années et on tout cas pas nécessairement dans le présent. Par contre, la nature même des "mouvements d'action" force ceux-ci à trouver des solutions immédiates à des problèmes immédiats. Leur officience ne doit pas se juger à leurs plans à long terme, mais plutôt aux remèdes immédiats qu'ils peuvent apporter aux souffrances présentes de la société. Evidemment, les mouvements éducatifs exercent malgré tout une certaine influence immédiate sur les "mouvements d'action". La réciproque est vraie aussi. De là, l'existence d'une certaine tension entre eux : celle qui existe entre le présent et l'avenir. Les dirigeants des "mouvements d'action" sont d'habitude pragmatiques. Chez eux, la tentation de négliger l'éducation est toujours présente. Ce problème a été récemment évoqué par un "best-seller" américain : "L'Homme d'Organisation", qui consacre un chapitre entier aux empiètements que subit la formation universitaire, suite aux exigences d'employeurs qui voudraient avoir des diplômés formés à leur propre image. C'est une situation identique lorsque les syndicats élaborent des programmes éducatifs dont le but principal est de leur voir produire des résultats immédiats. Lorsqu'il y a une telle confusion de perspectives, on peut affirmer, sans crainte, de se tromper que l'avenir est sacrifié sur l'autel du présent.

Cette confusion, qui est grave dans les pays où le mouvement ouvrier est bien établi, peut être plus forte dans les pays moins-développés, ou de plus en plus, les militants jocistes sont appelé à accepter des responsabilités au sein des syndicats.

"En plus de sa fin éducative, la J.O.C. a une fin apostolique qui exige, elle aussi, son autonomie au sein du mouvement ouvrier.

"Dans un monde où, trop souvent, on néglige l'esprit des organisations au seul profit de leur côté extérieur, où la religion est souvent ramenée à une série de pratiques, il est bon de s'arrêter un moment à une des caractéristiques essentielles du christianisme :

"Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres, que tous vous reconnaîtront pour mes disciples". (Jo 13, 34-36).

"Aussi, c'est dans cette perspective que la J.O.C. essaye de transformer une jeunesse apathique, aigre ou révoltée en une jeunesse consciente de ses responsabilités dans la construction d'un ordre mondial plus fraternel. Lorsqu'on saisit que le service du prochain appartient à l'essence même de la foi chrétienne, on ne peut nier les répercussions qu'entraîne cette foi sur l'organisation de la société. L'accomplissement de cette double mission apostolique : d'une part, transmettre aux jeunes travailleurs le message chrétien - et notamment cette note caractéristique l'amour universel du prochain - d'autre part, former la jeunesse ouvrière à assumer ses propres responsabilités sociales, cette double mission exige pour la J.O.C. une totale autonomie vis-à-vis des autres branches du mouvement ouvrier. Remarquons cependant qu'une telle autonomie ne va pas à l'encontre d'une collaboration toujours plus fraternelle.

#### Mission des organisations temporelles.

Les organisations temporelles - notamment le syndicat - ont pour but de "bâtir la cité". Elles ne sont pas mandatées pour porter le Christ aux ouvriers.

Examinons la question d'un-pou plus près. Ayant compris la mission de la J.O.C. au sein du mouvement ouvrier, essayons de comprendre la mission des organisations temporelles, afin de préciser en quoi notre mission est différente.

Tout d'abord, le but de l'organisation temporelle est de "bâtir la cité", de lui donner une structure

temporelle; elle est donc naturellement empreinte d'un esprit d'efficacité. Un syndicat qui aurait le meilleur des programmes éducatifs serait voué à l'échec s'il n'obtenait des avantages pour les travailleurs. On juge les organisations temporelles aux résultats obtenus. On dira peut-être que cette définition de la nature de la mission des organisations temporelles est loin d'être complète; mais cela suffit pour prouver que les organisations ne sont pas mandatées pour porter le Christ aux ouvriers, comme le serait une organisation d'apostolat. Même dans les pays où elle a appuyé les organisations temporelles, l'Eglise et les organisations s'efforcent de plus en plus de définir exactement leurs champs d'action respectifs.

Chaque organisation au sein du mouvement ouvrier est spécialisée en un domaine. Il en est ainsi de la J.O.C. et du syndicat...

Cette mise au point continue est nécessaire dans le monde qui évolue. Dans le monde traditionnel de nos pères, symbolisé par la vie au village, où les contacts étaient simples et directs, la structure sociale aussi était simple. De nos jours, dans notre monde moderne nous connaissons les centres urbains à structure complexe, dominés par la science et la technologie. Il s'en suit naturellement que la structure sociale (moderne) sera aussi plus complexe. Le J.O.C. devra donc continuellement résister à la tentation de vouloir tout faire. Elle n'est pas équipée pour cela.

Que peut-elle faire alors ? Elle peut aider le jeune travailleur à progresser sur la voie de notre Seigneur. Elle peut l'aider à analyser ses problèmes et à les résoudre. Elle peut faire appel à lui pour "bâter la cité". Bref, elle peut l'éduquer.

#### Collaboration J.O.C. - syndicats.

mais ceux-ci doivent collaborer pour l'accomplissement de différentes tâches, par exemple : faire l'éducation syndicale des jeunes travailleurs...

Certains de ces tâches ne sont pas du domaine exclusif de la J.O.C., telle l'éducation, qui peut et doit être accomplie en collaboration avec le mouvement syndical. Généralement, l'éducation syndicale a un caractère plus technique et s'adresse à des jeunes travailleurs qui sont engagés activement dans les syndicats, tandis que l'éducation jociste vise davantage à développer un esprit d'action chez le jeune travailleur pour le rendre apte à participer pleinement à la vie syndicale. Voilà un domaine où la J.O.C. devrait établir une collaboration toujours plus active avec les syndicats.

pour trouver des solutions concrètes à leurs problèmes

Une collaboration semblable est encore nécessaire lorsqu'il s'agit de trouver des solutions concrètes aux problèmes que les jeunes travailleurs ont à affronter. La J.O.C., de plus en plus, doit faire appel à la puissance du mouvement syndical pour résoudre les différents problèmes qu'elle découvre. Dans d'autres domaines encore,

cette collaboration doit et peut être encouragée. C'est dans un esprit d'active collaboration à la formation des jeunes travailleurs et à la recherche de solutions à leurs problèmes, que pourront se renforcer les liens de fraternité entre la J.O.C. et le syndicalisme.

Malgré son désir de rapports fraternels avec tous les syndicats, la J.O.C. ne peut collaborer avec certains d'entre eux

L'existence de tels rapports fraternels entre la J.O.C. et les syndicats serait certes la solution idéale, mais dans les faits, la situation oblige à revoir attentivement la question. La J.O.C. devra-t-elle entretenir des rapports fraternels avec tous les syndicats ? Nous répondons catégoriquement "NON". La J.O.C. ne peut entretenir des rapports fraternels qu'avec les syndicats qui respectent la liberté de l'individu d'exprimer toute sa foi.

Comment la J.O.C. pourrait-elle avoir des rapports fraternels avec des syndicats qui non seulement permettent, mais glorifient l'oppression des travailleurs ? La J.O.C. pourrait-elle entretenir des rapports fraternels avec des syndicats asservis au gouvernement, et dont la seule utilité représentative est d'exprimer les désirs du gouvernement après avoir effectivement réduit les ouvriers au silence ?

En cette matière, chaque J.O.C. nationale est juge en son pays

C'est à chaque J.O.C. nationale qu'il appartient de juger sur quelle base peuvent s'établir les rapports fraternels dans son pays. Mais tout en prenant une décision en ce sens, la J.O.C. doit rechercher les moyens les plus aptes à intensifier son apostolat propre. Dans les régions, comme aux Etats-Unis naguère, où les syndicats suivaient des règles de conduite différentes, et étaient organisés en branches professionnelles et industrielles, la J.O.C. doit entretenir des rapports fraternels avec tous les vrais syndicats. Là où les syndicats sont divisés en raison des conceptions idéologiques, la J.O.C. doit suivre les directives de l'Episcopat de la région.

Elle devra toujours éviter cependant, d'identifier le mouvement jociste avec un syndicalisme ou un parti-culier, afin de demeurer libre pour l'évangélisation de tous les jeunes travailleurs.

Autant que possible, nos rapports fraternels avec les syndicats doivent être de nature à permettre au mouvement d'atteindre tous les jeunes travailleurs. Chaque mouvement devrait examiner ces rapports fraternels à intervalles réguliers, afin d'éviter qu'il ne s'identifie avec un syndicat en particulier, et d'éliminer ainsi les obstacles empêchant tous les jeunes travailleurs de se joindre à la J.O.C., pour reconnaître, aimer et servir Dieu.

Tout comme la J.O.C. internationale doit se garder d'être identifiée avec une culture donnée, elle doit éviter aussi de s'identifier avec telle ou telle forme de syndicalisme. Nous devons rester libres d'évangéliser

tous les jeunes travailleurs, et il faut mettre l'accent sur tous. Notre but doit être de les atteindre tous et nous ne devons admettre aucun obstacle qui s'oppose à notre mission.

Conclusion.

La J.O.C. est un mouvement d'apostolat

Nous dirons donc, en conclusion, que la J.O.C. est un mouvement d'apostolat, parce qu'elle est fidèle à sa mission d'écarter tous les obstacles au développement humain et chrétien des jeunes travailleurs. Elle veut que l'enseignement de l'Eglise se répande dans le monde moderne et elle veut associer à cette tâche tous les jeunes travailleurs, afin de leur apprendre à aimer et à servir Dieu.

+  
+ +

CONCLUSIONS GENERALES.

Pas de distinction, ni de séparation pour le jociste dans l'accomplissement de sa mission d'apostolat ...

Pour le jociste, ou le militant pris individuellement, il n'est pas possible de fixer des limites ou d'établir des distinctions dans sa mission. L'être humain est un, la vie est une, l'apostolat est un, et afin de remplir sa mission apostolique, le jociste doit s'incarner profondément dans la vie, dans le temporel.

Quant au mouvement organisé, son caractère apostolique lui fixe des limites à ses activités

Quant au mouvement organisé, les activités doivent être réalisées en tenant compte de certains principes, afin d'avoir la certitude d'atteindre tous les jeunes travailleurs.

---